

Corpora Cercôpum (c) totamque edificere cau-
fam,

Cur usa infidijs olim, quo numine læso,
Perfida gens meritas dederit pro crimine pœnas;
Et patere, hæc primâ repetens ab origine pandam.

(c) Le Jupiter qui fait dans l'histoire des Singes un personnage fort ridicule ne doit pas être nommé par des Chrétiens : *hominum divùm-que suprema potestas*, encore moins être invoqué comme le pere du Génie. Ce n'est pas au reste qu'on ne puisse nommer les divinités payennes & parer les productions poëtiques des fictions de la Mithologie, quoique cela ne soit pas fort nécessaire, comme nous l'avons dit ailleurs; mais il faut observer les règles, consulter les circonstances, mesurer les expressions. Nous citerons ici une lettre de Mr. Bossuet au Poëte Santeuil : *Il est vrai, Monsieur, que je n'aime pas les fables, & qu'étant nourri depuis beaucoup d'années de l'Ecriture sainte, qui est le trésor de la vérité, je trouve un grand creux dans ces fictions de l'esprit humain, & dans ces productions de sa vanité. Mais lorsqu'on est convenu de s'en servir comme d'un langage figuré, pour exprimer d'une manière en quelque façon plus vive ce que l'on veut faire entendre, sur-tout aux personnes accoutumées à ce langage, on se sent forcé de faire grace au Poëte chrétien, qui n'en use ainsi que par une espèce de nécessité. Ne craignez donc point, Monsieur, que je vous fasse un procès sur votre livre, je n'ai au contraire que des actions de grâces à vous rendre. Et sachant que vous avez dans le fonds autant d'estime pour la vérité, que de mépris pour les fables en elles-mêmes, j'ose dire que vous regardez non plus que moi toutes ces expressions tirées de l'ancienne Poësie, que comme le coloris du tableau, & que vous envisagez principalement le dessein & les pensées de l'ouvrage, qui en sont comme la vérité & ce qu'il y a de plus solide. Vie & bons mots de Mr. de Santeuil. A Amsterdam 1752, page 36.*

Août 1774.
I. Part. pag.
130.